

Reconnaissance de l'écriture manuscrite

Rapport de projet

Laurent Antoinette, Romain Campillo, Tony Nguyen
L3 informatique
Faculté des Sciences
Université de Montpellier.

11 novembre 2023

☐selfie_tony_clementine.jpg

Table des matières

Table des figures

List of Algorithms

1 Présentation du Sujet

1.1 La problématique

La reconnaissance de l'écriture manuscrite consiste à traduire un texte manuscrit en un texte numérique, interprétable par l'ordinateur. Cette application commence à être utilisée dans différents secteurs, mais la variation des styles d'écritures manuscrites d'une personne à l'autre et la mauvaise qualité du texte pose des défis importants pour leurs numérisations.

Les méthodes classiques étudiées auparavant ou présentées dans la littérature, notamment l'amélioration de la qualité d'images (filtres, etc) ou la reconnaissance des formes complexes, peuvent ne pas répondre à ce type de problématique.

Ainsi dans ce projet, nous allons explorer un autre axe de recherche basée sur les méthodes de réseaux de neurone qui ont prouvé leur efficacité à reconnaître et classer les formes les plus complexes.

Cette recherche va nous permettre de mettre en oeuvre nos compétences en traitement d'image et d'explorer de nouvelles méthodes plus avancées.

Le traitement automatique de l'information numérique est particulièrement intéressant et compte tenu des enjeux actuels. Notamment, vis à vis du développement des IAs étant très utilisées par les entreprises sachant le gain de temps et de productivité considérable que ces dernières peuvent leur apporter.

1.2 Quelques approches de reconnaissance de formes

1.2.1 k-Nearest Neighbor

La méthode du k-Nearest Neighbor se base sur le principe que les échantillons appartenant à la même classe ont tendance à se regrouper dans l'espace des caractéristiques. Pour classer une nouvelle entrée, on regarde les k points d'entraînement les plus proches. La nouvelle entrée est classée en fonction de la classe majoritaire des voisins

1.2.2 Template matching

Cette approche est l'une des plus simple. Voici en quoi elle consiste :
Nous allons partir d'une banque d'image de référence. Puis lorsqu'une nouvelle image devra être classifiée, une simple comparaison entre cette image et les images de référence sera faite à l'aide d'une fonction de distance euclidienne.

L'avantage de cette solution est qu'il n'est pas nécessaire d'entraîner un modèle au préalable. Elle est néanmoins sensible aux rotations et aux déplacements dans l'image.

1.2.3 Les réseaux de neurones

Les réseaux de neurones sont souvent utilisés pour résoudre des problèmes de classification et de prédiction. Ils sont constitués de couches de neurones interconnectées en s'inspirant du fonctionnement du cerveau humain. Cette méthode nécessite une phase d'apprentissage qui peut être longue, coûteuse et qui repose sur la qualité et la quantité des données d'entraînement fournies.

Nous avons choisi cette solution pour procéder à la reconnaissance des caractères dans notre projet.

1.3 Cahier des charges

1.3.1 Objectifs

Notre objectif est de proposer une méthode pour convertir une image de texte manuscrit en un texte numérique.

Dans notre étude nous allons considérer les 26 lettres de l'alphabet latin en majuscule et espacées.

1.3.2 Besoins et contraintes

Les besoins

Capturer une image L'utilisateur pourra prendre des photos par notre logiciel à l'aide d'une webcam. Mais il pourra également importer des images depuis son système de fichier. Tout cela à travers une interface Homme-Machine.

Pré-traitement Le logiciel devra améliorer la qualité de l'image capturée en appliquant une réduction bruit et l'utilisation de filtres prédéfinis.

Segmentation de l'image Les différents caractères présents sur l'image seront localisés à l'aide de la projection verticale et horizontale de l'histogramme.

Extraction des caractères Chaque caractère présent dans l'image d'entrée sera extrait sous forme d'imagette à l'aide des coordonnées calculées dans la partie segmentation.

Reconnaissance Les caractères, étant sous formes d'imagettes, feront l'objet d'une reconnaissance de façon individuelle grâce à un réseau neuronal convolutif.

Présenter Une fois les caractères manuscrits reconnus en caractères numériques. Ils seront assemblés, puis affichés à l'utilisateur.

Les contraintes Nous nous fixons comme contraintes de ne pas utiliser de services comme Google Collab car Google possède un modèle économique type "Freemium" (initialement gratuit mais avec des fonctionnalités payantes). Nous souhaitons créer un logiciel suffisamment performant pour qu'il puisse être lancé sur l'une de nos machines personnelles.

De plus, une webcam est nécessaire, ou alors un appareil photo numérique.

1.3.3 Résultats attendus

Notre programme doit reconnaître des lettres manuscrites sur un fond blanc. Les lettres seront des caractères majuscules non-liés et sans accents ni caractères spéciaux.

2 Technologies utilisées

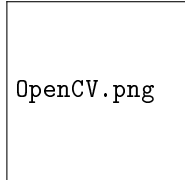
2.1 Langages et outils

2.1.1 Python3

Python3 est un langage de programmation interprété, multiparadigme et multiplateforme. Il favorise la programmation impérative structurée, fonctionnelle et orientée objet. Il est doté d'un typage dynamique fort, d'une gestion automatique de la mémoire par ramasse-miettes et d'un système de gestion d'exceptions. ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Python_\(langage\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Python_(langage)))

2.1.2 OpenCV

OpenCV (Open Computer Vision) est une bibliothèque open source spécialisée dans le traitement d'images en temps réel. Elle est déposée sous licence libre, et sa popularité ainsi que sa simplicité d'utilisation en font un outil adéquat pour notre projet. Parmi ses nombreuses fonctionnalités, nous utiliserons surtout ses fonctions de filtrage et de seuillage.



OpenCV.png

2.1.3 You Only Look Once

You Only Look Once (YOLO) est une architecture de Réseau Neuronal Convolutif (CNN) qui est capable de localiser des objets dans une image et, en même temps, de les classifier.

Les réseaux de neurones Les réseaux de neurone simulent plus ou moins le fonctionnement du cerveau humain. Ils sont constitués d'une multitude de neurones interconnectés entre eux qui reçoivent et renvoient des informations.

Un neurone prend plusieurs entrées pondérées, les somme, puis les passe à travers une fonction d'activation pour produire une sortie vers un autre neurone.

L'architecture des réseaux de neurone simple est organisée en couche. La 1ère couche représente l'entrée et la dernière couche la sortie. Entre le début et la fin du réseau, les couches intermédiaires sont connectées vers l'avant et de façon complète. Un neurone est connecté à tous les neurones de la couche précédente et de la suivante mais pas à ceux de la même couche. L'apprentissage d'un réseau de neurones en couches se fait par rétropropagation, où l'erreur entre la sortie du réseau et la sortie attendue est propagée en arrière dans le réseau, et les poids des connexions entre les neurones sont ajustés pour minimiser cette erreur. Ce processus est répété pour chaque exemple d'entraînement jusqu'à ce que le réseau atteigne un niveau de précision satisfaisant.

Les Réseaux de Neurones Convolutifs (CNN) Contrairement aux réseaux de neurones traditionnels, qui utilisent des connexions denses entre les neurones des couches adjacentes, les CNN utilisent des couches de convolution qui appliquent des filtres pour extraire des caractéristiques importantes de l'image. Cette opération permet d'extraire des motifs et des formes à différentes échelles et positions de l'image. Les couches de sortie du CNN sont des couches denses classiques qui combinent les informations extraites par les couches précédentes pour produire une sortie finale, telle que la classe de l'objet présent dans l'image.

YOLO est connu pour sa grande précision et ses bonnes performances dans la détection des objets dans une scène. Etant donné que nous localisons déjà les lettres dans notre image, nous n'utiliserons cependant que les fonctionnalités de classification de YOLO, qui nous suffisent amplement.

YOLO

Justification

Python3

Nous avons choisi ce langage car il est simple à comprendre et relativement facile à lire. De plus, par sa popularité, il existe de nombreuses bibliothèques dont les fonctions répondent à nos besoins. Python étant conçu pour faciliter la programmation, nous pourrions nous concentrer davantage sur le développement de nos algorithmes et être efficace quant à leur implementation.

OpenCV

Effectivement, cette bibliothèque dispose de nombreuses fonction qui nous sont utiles. De plus, elle est populaire, sous licence libre et développée par Intel.

You Only Look Once

YOLO est un réseau de neurone convolutif moderne et performant implémenté de nombreuses innovations des dernières années.

3 Développements Logiciel : Conception, Modélisation, Implémentation

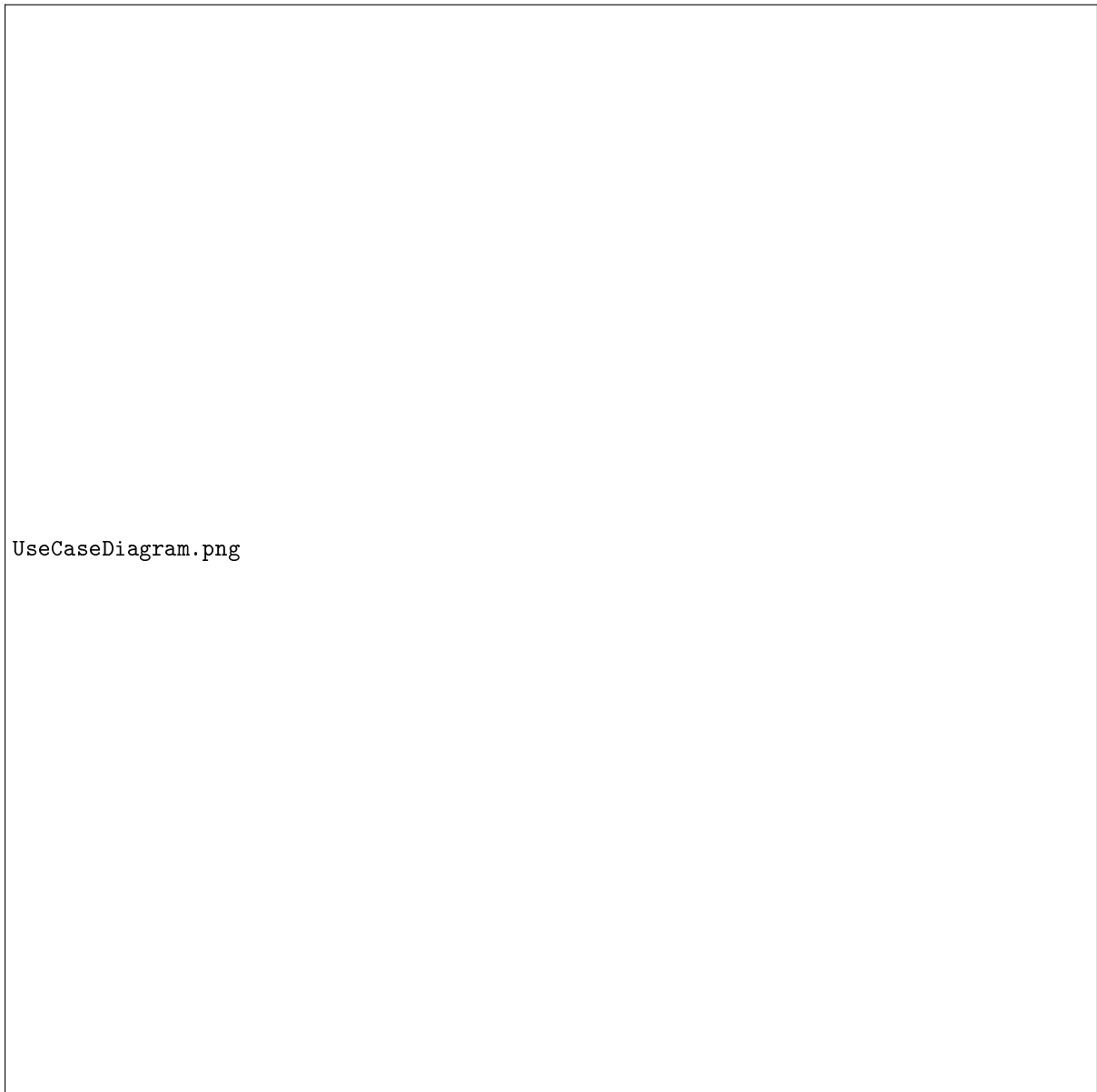


FIGURE 1 – Diagramme de cas d'utilisation

3.1 Interface Homme-Machine

L'IHM nous permet de prendre des photos avec une webcam connectée à l'ordinateur ou choisir à partir d'une fenêtre une image déjà existante.

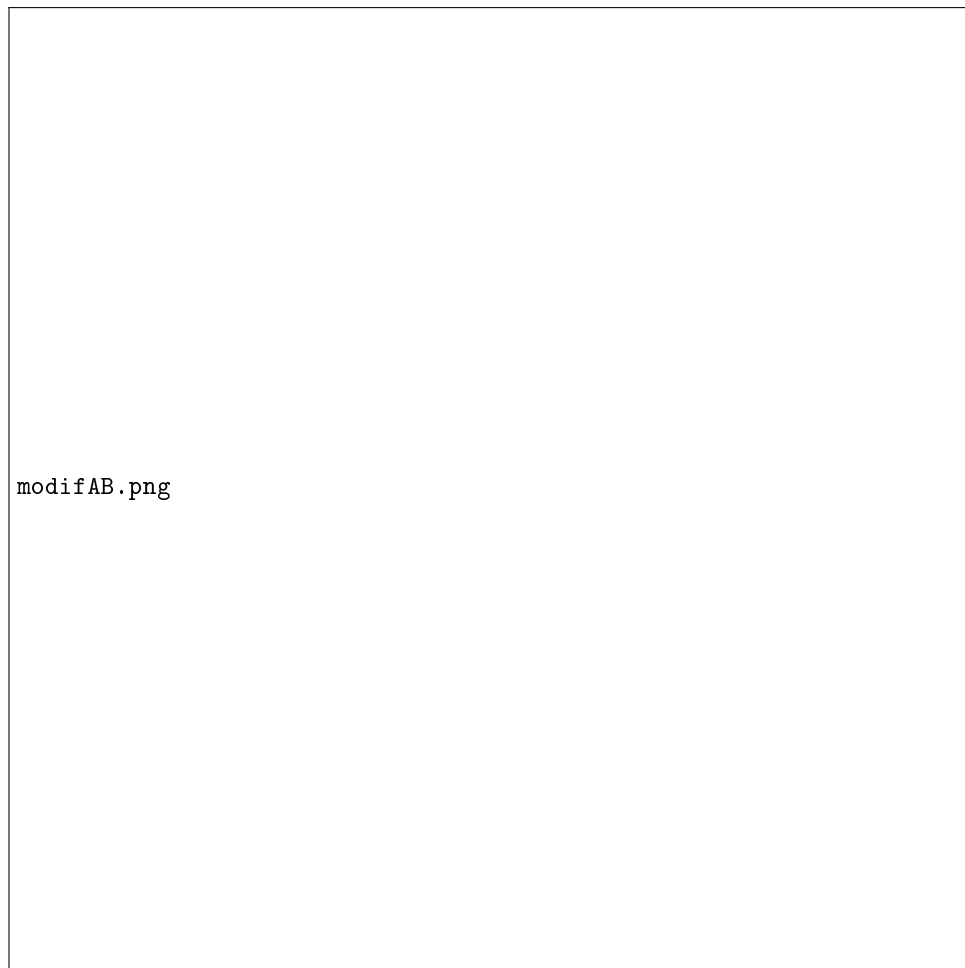


FIGURE 2 – Fenêtre de l'IHM où l'on peut rogner, pivoter et filtrer une image

Après avoir entré une image (figure ?? A), une étape de preprocessing (découpage) peut-être établie pour réduire le bruit concentré sur les bords de l'image et causé par la lumière. L'image résultat (figure ?? B) est convertie après en image binaire réalisée avec un seuil adapté. Puis, les pixels noirs et blancs ont été inversés pour faciliter la segmentation des images.

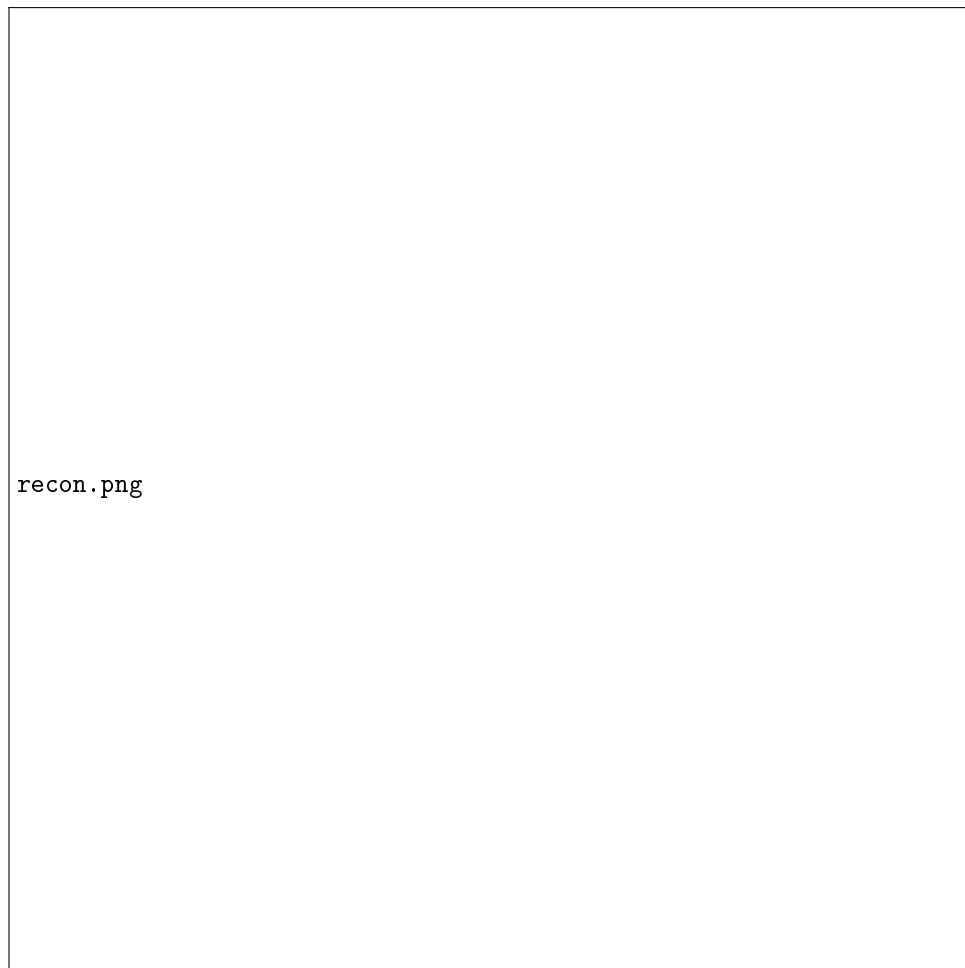


FIGURE 3 – Fenêtre de l'IHM après présentation des caractères reconnus

Après avoir établi le prétraitement, une segmentation des caractères est produite sur une image de bonne qualité (voir figure ??). Chaque caractère est ensuite reconnu séparément par YOLO. L'IHM affiche la lettre la plus probable pour chaque objet détecté.

3.2 Filtres et seuillage

Le pré-traitement de l'image est une phase importante qui affecte le bon déroulement de toutes les étapes futures. Les images prises par les appareils photos souffrent en général de divers problèmes liés à la difficulté de l'acquisition (manque de luminosité, présence de bruit, éclairage inhomogène, texte penché etc). Puisque chaque image comporte des défauts qui lui sont propres, certains seuils et certains filtres seront plus adaptés que d'autres pour obtenir une binarisation de qualité.

3.2.1 Seuillage global

Le seuillage global consiste à diviser une image (en niveau de gris), en deux parties en utilisant une valeur prédéfinie appelée "seuil global". Chaque pixel prend la valeur 0 (noir) si sa valeur initiale est en dessous du seuil global et 255 (blanc) sinon.

Le seuillage global est une méthode simple qui offre une binarisation sans bruit et qui suffit lorsque l'acquisition est de bonne qualité.



FIGURE 4 – image prise par l'appareil photo



FIGURE 5 – image après seuillage global

Cependant si l'image souffre d'un éclairage inhomogène le seuillage global devient inefficace.



FIGURE 6 – Seuillage global à 80

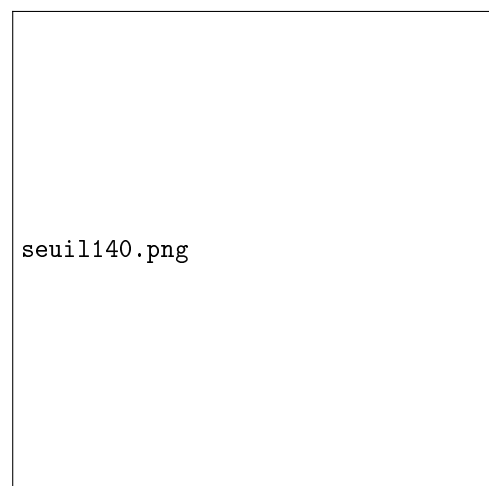


FIGURE 7 – Seuillage global à 140

3.2.2 Seuillage adaptatif

Contrairement à la méthode de seuillage global, qui utilise un seuil unique pour diviser une image en deux parties, la méthode de seuillage adaptatif utilise un seuil différent pour chaque pixel de l'image en fonction de la valeur de ses voisins. Cela est particulièrement efficace pour exposer les lignes et les contours de l'image, et donc pour exhiber les lettres manuscrites. Il faut noter cependant que la binarisation produite contient du bruit “poivre et sel” (des valeurs anormalement basses ou haute à certains endroits). Pour pallier ce problème, nous appliquons au préalable un filtre médian sur l'image en niveau de gris.

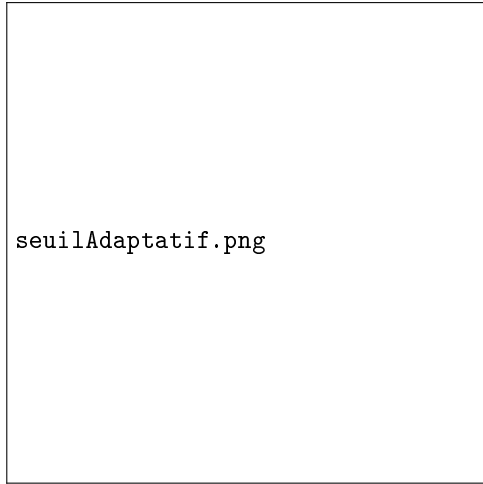


FIGURE 8 – Seuil adaptatif



FIGURE 9 – Seuil adaptatif avec un filtre gaussien

3.2.3 Seuillage de Sauvola

La méthode de Sauvola, qui se base également sur un seuillage local, vise à améliorer la qualité de la binarisation en présence d'un éclairage inhomogène et de variations locales de la luminance. Pour chaque pixel, le seuil est déterminé par cette formule mathématique :

$$T(x,y) = m(x,y) * (1 + k * (s(x,y) / R - 1))$$

où $T(x,y)$ est le seuil pour le pixel à la position (x,y) , $m(x,y)$ est la moyenne locale des niveaux de gris, $s(x,y)$ est l'écart type local des niveaux de gris, k est un paramètre de pondération et R est la valeur de l'échelle fixe. Cette méthode est particulièrement adaptée pour la segmentation de l'écriture manuscrite à condition de choisir une bonne valeur pour k .



FIGURE 10 – Seuillage de Sauvola

3.2.4 Seuillage Otsu

La méthode d'Otsu effectue simplement un seuillage global, mais en minimisant l'écart entre le nombre de pixels blancs et le nombre de pixels noirs. Pour la reconnaissance de l'écriture manuscrite, il peut être utile pour différencier le support d'écriture (en général une feuille blanche) du reste de la scène. Pour exploiter au mieux ce seuil, il faut d'abord appliquer un flou gaussien qui égalise la couleur du support d'écriture (supposée uniforme). Il se peut que le seuillage identifie les lettres comme élément du second plan. Dans ce cas, nous effectuons une fermeture (une dilatation suivie d'une érosion) sur l'image seuillée.

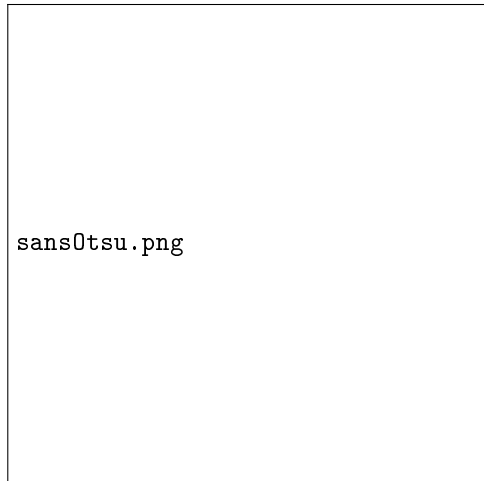


FIGURE 11 – image de base

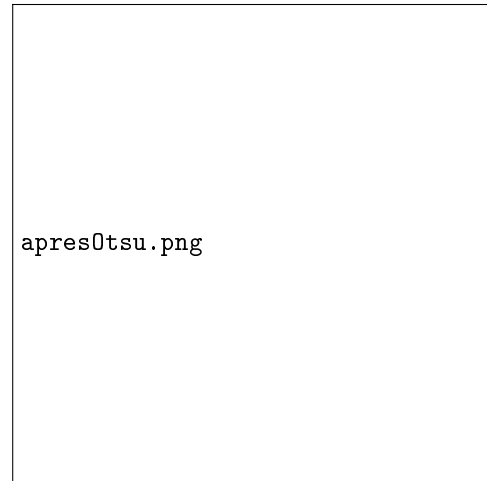


FIGURE 12 – après le seuillage d'otsu



FIGURE 13 – après la fermeture

Après avoir obtenu la position de la feuille, nous appliquons un NON binaire pour nous en servir comme masque. Après un OU binaire entre ce masque et l'image d'origine, on conserve l'information du support d'écriture, et non l'arrière plan.

3.3 Segmentation

Une fois l'image binarisée, il faut séparer chaque caractère présent dans l'image.



FIGURE 14 – NON binaire

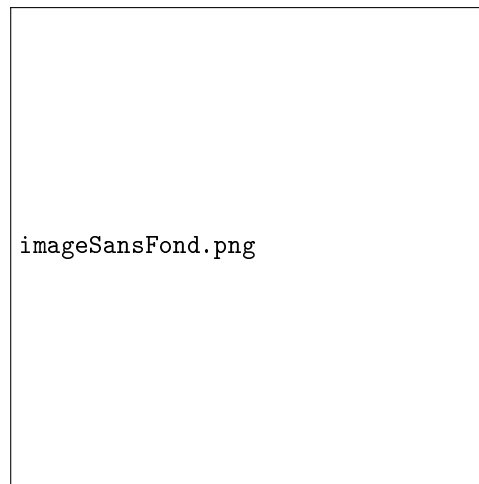


FIGURE 15 – image sans l'arrière plan

Dans un premier temps, une projection horizontale de histogramme de l'image binaire est calculée afin de segmenter les lignes de texte présentes dessus ; Cette projection de l'histogramme correspond à un vecteur de taille égale à la largeur de l'image et sommant le nombre de pixels noirs sur une ligne. Les images d'entrée ne sont pas toujours parfaites, ce qui provoque l'apparition d'anomalies dans la projection, pouvant ainsi fausser l'analyse de l'image. Face à ce problème, nous avons créé des fonctions permettant de reconnaître et de supprimer ces anomalies que ce soit pour la segmentation des lignes ou des caractères.

Après la segmentation des lignes et en se basant sur l'analyse de la projection verticale de l'histogramme de celles-ci, nous avons implémenté des fonctions permettant la localisation et la segmentation des caractères présents dans les lignes. Le critère de détection est basé sur la succession de projections nulles et non nulles. En sortie, nous obtenons l'image de chaque caractère et de chaque ligne. (voir l'algorithme de segmentation ??)

3.4 Entraînement de YOLO

Pour prédire et classer au mieux les caractères segmentés produits, les réseaux de neurones ont besoin d'une première phase d'entraînement à partir d'un grand nombre de données. Concernant les images d'entraînement, nous avons choisi la base de données d'images d'écriture manuscrite développée par le National Institute of Standards and Technology (NIST). Cette base de données contient des images de caractères manuscrits et de formulaires remplis à la main, qui ont été collectées pour soutenir la recherche en reconnaissance d'écriture manuscrite.

Cette banque d'image contient en tout 800 000 photos de caractères manuscrits, écrits par 3600 personnes différentes. Avant d'entraîner notre réseau de neurones, il faut conformer ces images aux images produites par notre segmentation. Nous avons donc enlevé les bords blancs de chaque image de la banque d'image et redimensionné en 128x128.

Une fois le set de données préparé, nous pouvons passer à l'apprentissage. Nous pouvons paramétrer l'entraînement dans YOLO à l'aide des "hyperparamètres", qui ne sont pas des paramètres appris à partir des données, mais plutôt définis par l'utilisateur avant l'entraînement du réseau. Ils contrôlent divers aspects de l'apprentissage et peuvent affecter considérablement les performances du réseau. Il est important de modifier et de tester des paramètres différents lorsque les résultats ne sont pas suffisamment acceptables. Etant donné que nos images sont assez petites et binarisées et que nos objets sont assez faciles à reconnaître, les paramètres par défaut de YOLO nous suffisent à avoir des résultats convenables.



FIGURE 16 – Un exemple pour la lettre A



FIGURE 17 – lettre A après découpage et redimension

4 Algorithmes et Analyse

4.1 Segmentation par histogramme de projection

Algorithm 1: SEGMENTATION(image)

Data: image en RGB

Stratégie: la segmentation se produit en deux temps. En premier, la segmentation des lignes avec la projection verticale, et par la suite la segmentation des caractères par la projection horizontale.

Result:

Tableau de couples d'entier représentant les coordonnées en y de début et de fin des n des lignes sur l'image.

Tableau de tableau de couple d'entier représentant les coordonnées en x de début et de fin des n lettres contenues dans chaque ligne.

Tableau d'image des lignes

Tableau de tableau d'image des caractères

```
1 ndgImage ← convertirImageEnNDG(image);
   /* on met l'image en noir et blanc sauf que le seuillage est inversé */
2 imageBinaire ← binarisationInvers(ndgImage);
   /* on fait la somme des pixels sur les colonnes et on les divise par 255 */
3 projectionHorizontale = (sommeValPixel(imageBinaire, axe = 1))/255;
4 delimitationDesLignes = coordonneeLigne(projectionHorizontale);
5 imagesLignes = [];
   /* on copie une zone de l'image correspondant à une ligne grâce aux coordonnées
      calculées */
   /* et on l'ajoute à notre tableau d'image de lignes */
6 for (x,y) dans delimitationDesLignes do
7   | imagesLignes.ajouter(ndgImage[x :y, 0 :longeurImage])
8 end
   /* on initialise le tableau de tableaux des images de Caractère on fonction du
      nombre de ligne detecté */
9 imagesCaracteres = [[]pouriallantde0longeur(imagesLignes)];
   /* on initialise le tableau de tableaux de couple de coordonnées on fonction du
      nombre de ligne */
10 coordonneesCaracteres = [[]pouriallantde0longeur(imagesLignes)];
11 for index, uneLigne dans imagesLignes do
12   | ligneBinaire = binarisationInvers(uneLigne);
      /* on fait la somme des pixels sur les lignes de l'image et on les divise par
         255 */
13   | projectionVerticale = (sommeValPixel(imageBinaire, axe = 0))/255;
14   | delimitationDesCaracteres = coordonneeCaractere(projectionVerticale);
      /* on ajoute les coordonnées au tableau de coordonnées */
15   | coordonneeCaractere[index].ajouter(delimitationDesCaracteres);
      /* on copie une zone de l'image correspondant à un caractère grâce aux
         coordonnées calculées */
      /* et on l'ajoute à notre tableau d'image de caractère */
16   | for (x,y) dans delimitationDesCaracteres do
17     | imagesCaracteres[index].ajouter(ndgImage[0 : hauteurUneLigne, x : y]);
18   | end
19   | redimensionnerImage(binariation(imagesCaracteres[index], hauteur = 128, longueur =
      128), seuil = 127);
20 end
21 return delimitationDesLignes, delimitationDesCaracteres, imagesLignes, imagesCaracteres
```



FIGURE 18 – Exemple d’une image après filtrage

Sur la figure ??, nous voyons une image de bonne qualité prête à être segmenter par l’algorithme n°?? (page??).

Grâce à une projection vertical, nous obtenons ce tableau (figure ??). La 1er ligne de ce tableau contient autant de tuples que le nombre de lignes. Chaque tuples contient la composante en ordonnée du début et de la fin d’une ligne. Ensuite, on extrait nos 2 lignes comme sur la figure ?? depuis l’image d’entrée.

Après avoir isolé les lignes, on procède à la séparation des caractères contenus dans chaque lignes en suivant l’algorithme n°?? page ??

Étant donné que l’image est binarisée, lorsqu’un caractère est présent à un endroit donné, cela signifie que sur la projection verticale de l’histogramme est supérieur à 0 à cette position. L’algorithme n°?? va parcourir cette projection de l’histogramme, détecter les pics et récupérer l’indice de début et de fin de ces derniers qui correspondront à la limite gauche et droit d’un caractère sur l’image. Nous pouvons voir le résultats de cette fonction sur la figure ?? et des histogrammes de projection horizontal dans l’annexe (page ??).

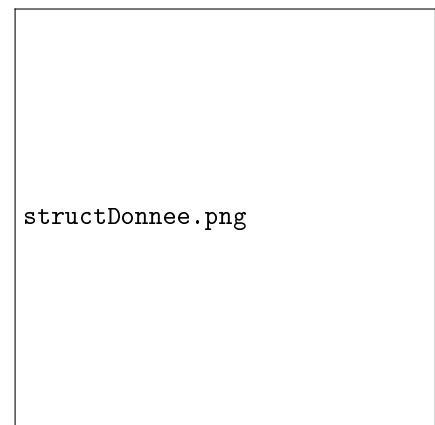


FIGURE 20 – Structure de données dans l’algorithme SEGMENTATION

Algorithm 2: COORDONNEECARACTERE(T)

Data: tableau de flottant représentant la projection vertical d'une image

Stratégie: Trouver les zones non nul dans l'histogramme

Result: tableau de couple d'entier indiquant les coordonnées du début et de la fin d'une lettre

```
1 coordCaractere = [];  
2 dansLeCaractere = False;  
   /* Début = pair Fin = impair */  
3 DF = [];  
4 for i de 0 à taille(T) do  
5   if T[i] ≠ 0 then  
6     if !dansLeCaractere or (dansLeCaractere and i == taille(T)-1) then  
7       DF.ajouter(i);  
8       if i == taille(myprojection)-1 et taille(DF) mod 2 ≠ 0 then  
9         | supprimer(DF[taille(DF) - 1]);  
10      end  
11    end  
12    if i == len(myprojection)-1 and len(coordDF)coordDF.pop(-1)  
13      dansLeCaractere = True;  
14  else  
15    if dansLeCaractere then  
16      | DF.ajouter(i)  
17    end  
18    dansLeCaractere = False;  
19  end  
20 end  
21 lettres ← [ (DF[i],DF[i+1]) pour i de 0 à taille(DF) avec un pas de 2 ];  
22 if taille(lettres)>1 then  
23   tailleEspacesEntrelettres = [lettres[i + 1][0] - lettres[i][1]pouride0taille(lettres) - 1];  
24   poidsEspace = trillageCroissant(tailleEspacesEntrelettres);  
25   SommeIndice ← 0;  
26   for i de 0 à taille(poidsEspace)-1 do  
27     | poidsEspace[i] ← poidsEspace[i] * (taille(poidsEspace) - i);  
28     | SI ← SI + i;  
29   end  
30   moyenneEspaces ← somme(poidsEspace)/SI;  
31   j ← 0;  
32   while tailleEspacesEntrelettres != [] do  
33     if tailleEspacesEntrelettres < moyenneEspaces * 0.2 then  
34       D = lettres[j]; supprimer(lettres[j]);  
35       F = lettres[j]; supprimer(lettres[j]);  
36       /* inserer(tableau, indice, élément) */  
37       inserer(lettres, j, (D[0], F[1]));  
38     end  
39     else j ← j + 1;  
40     supprimer(tailleEspacesEntrelettres[0]);  
41   end  
42 return lettres
```

segmentation_ligne1.png

segmentation_ligne2.png

FIGURE 19 – Images de nos deux lignes créées à partir de l'image de départ

FIGURE 21 – Imagettes des caractères créées à partir de la 1e ligne



FIGURE 22 – Imagettes des caractères créées à partir de la 2e ligne

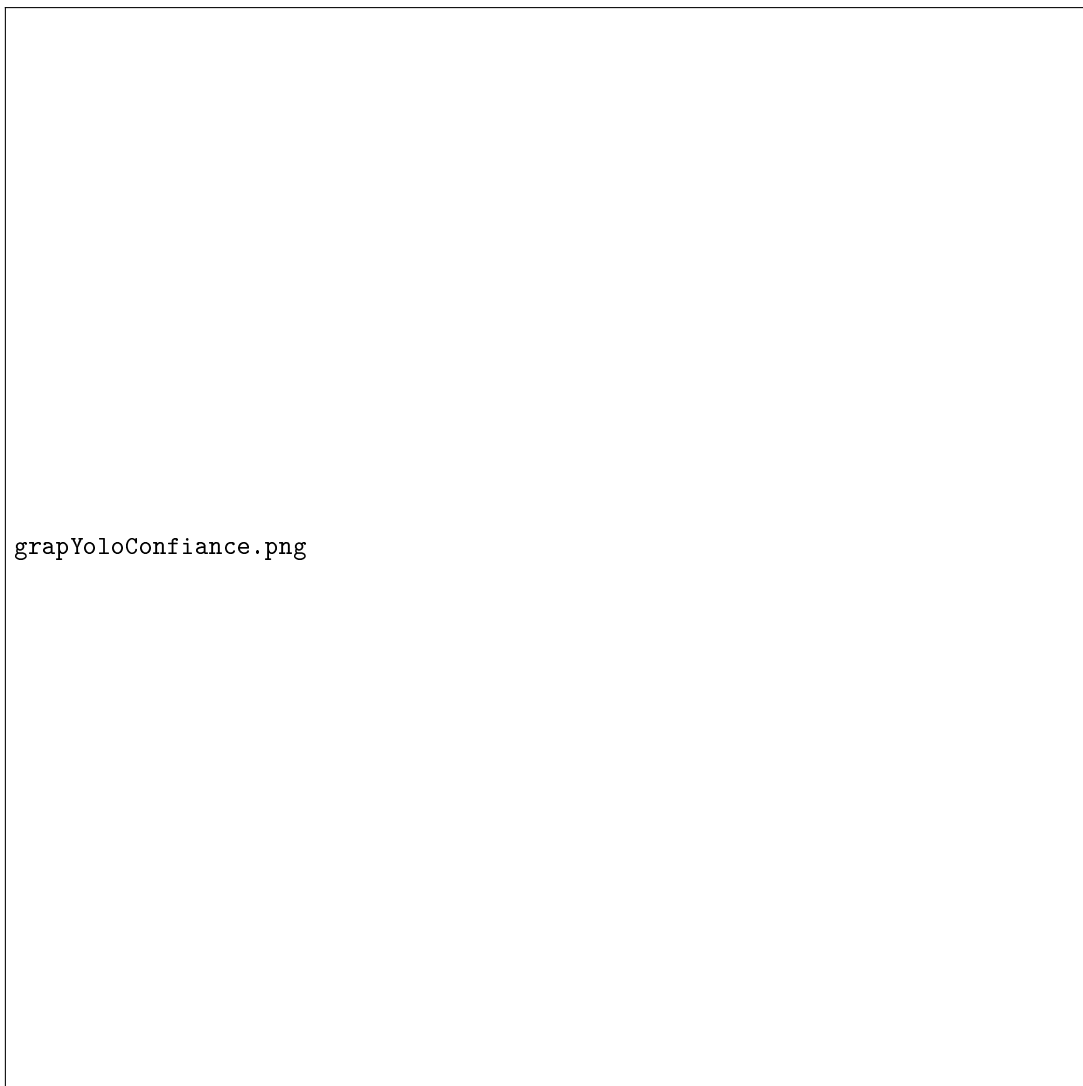


5 Analyse des Résultats

5.1 Mesure expérimental de YOLO

Pour mesurer le taux de prédiction correcte de YOLO, nous avons écrit des lettres de différentes manières et nous avons observé le taux de réussite.

grapYoloReussite.png



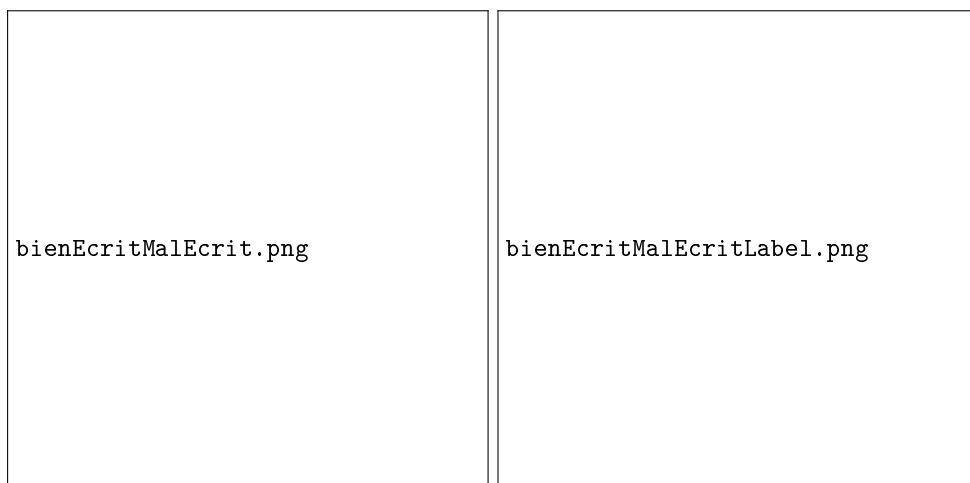
YOLO est en général très confiant et arrive dans la plupart des cas à reconnaître la bonne lettre (dans de bonnes conditions).

Nous avons utilisé des pangrammes (phrases contenant toutes les lettres de l'alphabet) pour tester notre logiciel.



Pangrammes français et anglais

En pratique toutes les lettres sont bien reconnues. En revanche, des caractères mal écrits ou une image issue d'une binarisation médiocre rendent difficile la reconnaissance par YOLO.



Grâce aux bonnes performances de YOLO, la reconnaissance d'un caractère est de l'ordre de la milliseconde. La reconnaissance se fait donc instantanément.



FIGURE 23 –

Bilan et Conclusions

Dans le cadre du projet, nous avons créé une interface graphique qui permet de faire l'acquisition d'une image. Notre logiciel propose quelques méthodes de seuillage adaptées et des outils pour découper et pivoter l'image afin de faciliter la segmentation. Enfin, notre réseau de neurones devine chaque caractère avec une précision convenable et ce, presque immédiatement.

Nous avons respecté le cahier des charges en réalisant un logiciel qui fonctionne et qui produit une réponse convenable au problème posé. Cependant, une contribution de l'utilisateur est souvent nécessaire pour choisir les bons filtres, appliquer une rotation ou encore découper l'image. En outre, notre logiciel reconnaît seulement 26 lettres majuscules et ignore les espaces. Reconnaître les caractères minuscules ainsi que les chiffres et certains caractères spéciaux ne serait pas une tâche difficile à condition d'avoir une grande banque de donnée et assez de puissance de calcul pour la phase d'apprentissage. Nous pourrions également explorer des approches de post-traitement plus sophistiquées pour améliorer la précision de la reconnaissance des caractères, telles que la correction d'erreurs par les dictionnaires ou l'utilisation de modèles de langue pour l'analyse contextuelle du texte. En revanche reconnaître les lettres dans une écriture cursive est une tâche bien plus complexe qui reste un domaine de recherche actif en reconnaissance de l'écriture manuscrite.

Ce projet a été l'opportunité pour nous de découvrir un domaine

Annexes

FIGURE 24 – Histogramme de projection vertical

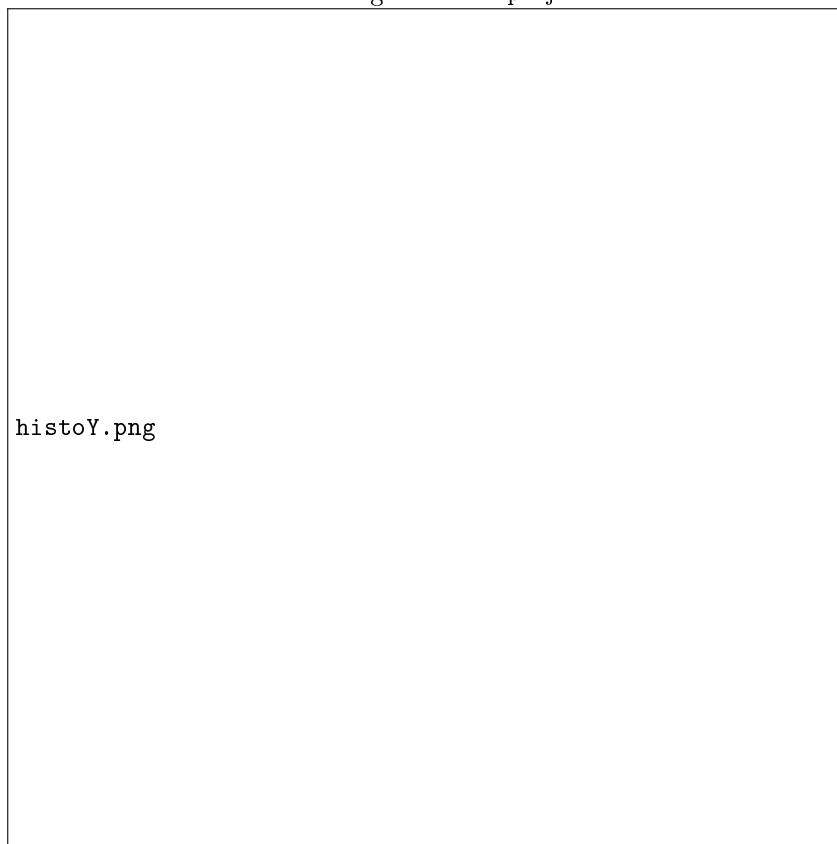


FIGURE 25 – Histogramme de projection horizontal

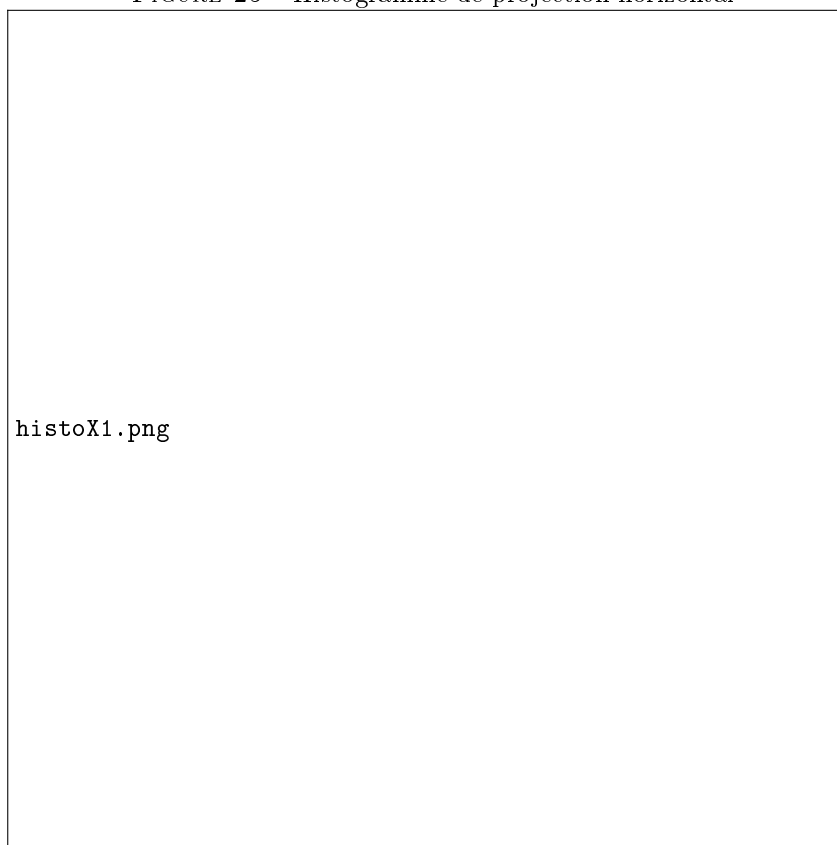


FIGURE 26 – Histogramme de projection horizontal

